



Colin Rowe refusait l'approche du projet urbain basé sur « l'ordre total », le plan-masse qui fige la ville pour des générations sans jamais se réaliser, car rapidement désuet. En lieu et place il soutenait le principe de limiter l'« urban design » aux espaces publics stratégiques et aux principales artères de la ville future, tandis que la majeure partie de la ville pouvait se bâtir selon quelques règles très simples, la couvrant d'un tissu ordinaire dense, obéissant à des forces pragmatiques, voire même commerciales.

En 1978, le maire de Rome, Giulio Argan, critique d'Art, propose une utopie basée sur l'histoire. Il offre à 16 architectes de renom un seizième du plan Nollis pour solliciter leur sensibilité en proposant une urbanisation de sa ville à partir de ce fragment.

Colin Rowe a saisi cette occasion pour manifester l'essentiel de son approche pour concevoir la ville et ses espaces, tout en intégrant un rapport historique du bâti de la ville ancienne et à la topographie et autres traces existantes de son quartier alloué (fig. 72) [42].

Son approche n'a pas perdu d'actualité, bien que les stratégies urbaines ont évolué depuis. Aujourd'hui elles suivent de plus près la réalité des intérêts et projets concrets, prêts à être financés que le principe du « plan-masse idéal ». La stratégie de Colin Rowe, basée sur les *qualités spatiales* de l'urbain, est remarquablement bien résumée par Steven Peterson dans son article « Urban Design Tactics » publié avec le projet de Rowe dans *Architectural Design* n° 3-4 de 1979, aussi disponible en libre accès sur le site de MIT.

fig. 72

Gauche : extrait du Plan Nollis de 1742. Droite : Colin Rowe, projet pour « Roma interrotta » 1978 – concours « culturel » avec seize architectes de renom invités à imaginer une « ré-invention » de la ville de Rome interprétée sur les traces du Plan Nollis. Rowe prend le défi au sérieux pour y exposer ce que devrait être, selon lui, la stratégie de l'« urban design » de nos jours. Les édifices publics sont représentés avec leur plan du rez-de-chaussée. Les surfaces en noir représentent le tissu urbain pouvant être construit, à n'importe quelle époque, par n'importe quel architecte ou entrepreneur, pourvu qu'ils respectent les alignements, les vides des cours, des jardins et des avenues. Le tissu urbain ordinaire sert au devenir de l'espace public, représentatif (publié dans AD 3-4, Londres, 1979, suivi de « Urban Design Tactics » par Steven Peterson).